

Compte-rendu par Christian Feller de la conférence du samedi 27 novembre 2009  
donnée par *Pierre Croux*, à la Médiathèque d'Uzès

## La Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie

*Pierre Croux* est architecte, habitant de Lourmarin en Provence, mais aussi grand voyageur et « croqueur », au cours de ses nombreuses découvertes, de paysages et de personnages du monde entier dont il remplit de très nombreux « carnets ».

Le thème de sa conférence est de nous expliquer comment s'organise un projet architectural de grande ampleur, avec comme exemple le projet de la Bibliothèque d'Alexandrie ? Il ne s'agit pas de celle qui fut un fleuron de l'Antiquité (bien qu'elle ait été largement évoquée au cours de l'exposé) mais de la nouvelle, celle dont le projet a débuté en 1990 pour être finalement inaugurée en 2002.

*Pierre Croux* s'est rendu sur place à maintes reprises et a eu en main le projet retenu de l'architecte norvégien *Snøhetta*. Pour sa démonstration, il utilise des croquis, des morceaux de cartons et de papiers en guise de maquette : une extraordinaire leçon de pédagogie.

Un rappel d'histoire nous remet en mémoire que le grand Alexandre (qui mourut à 30 ans) réalisa l'exploit, trois siècles avant notre ère, de battre les Perses de Darius. Ayant tout conquis, il créa Alexandrie, dont il voulait faire une Athènes africaine. Il en confia le soin à Ptolémée Ier, qui inaugura une dynastie dont Cléopâtre fut la dernière représentante. Un Musée prodigieux vit le jour, flanqué d'une bibliothèque de proportions hallucinantes, contenant 700.000 « rouleaux » (tout le savoir accumulé à l'époque) que le monde entier pouvait venir consulter... Il faut réaliser que l'Alexandrie antique fut une métropole de 600.000 habitants, pourvue d'un phare monumental (l'une des sept Merveilles du Monde, mais que l'on ne sait pas encore exactement localiser). Les navires qui y accostaient transportaient des trésors de connaissances. Ils étaient tenus de laisser à la ville copie de tous les documents qu'ils véhiculaient. Euclide lui-même est venu à Alexandrie, ainsi que bien d'autres personnages célèbres de l'Antiquité.

Géographiquement, la ville est semblable à une île. La digue a un kilomètre de long. On découvre encore des vestiges de la cité grecque. Des statues colossales ont été ramenées au jour. En fait, Alexandrie reprend sa place par rapport au Caire. Historiquement, il est difficile de déterminer les circonstances dans lesquelles un gigantesque incendie détruisit la Bibliothèque voulue par Alexandre. Est-ce Néron qui en fut l'auteur (on lui attribue aussi l'incendie de Rome...) ? Les habitants se seraient-ils chauffés avec les rouleaux ! Ce qui est certain, c'est que la ville ne fut pas toujours la métropole évoquée. Elle subit des hauts et des bas. Lorsque Bonaparte la découvrit, elle n'était plus qu'une bourgade.

La décision de reconstruire une bibliothèque remonte à 1980 seulement. Plusieurs pays ont participé à ce labeur de Titan. Si la France n'a pas participé financièrement, elle a fourni beaucoup d'assistants et de cerveaux. Le projet n'était ni plus ni moins que de créer une salle de lecture d'une superficie de deux hectares ! Après concours (400 réponses, 20 sélectionnées, 5 retenues pour projet avancé), c'est à un architecte norvégien, *Snøhetta*, qu'a été confié le projet final. Le terrain dégagé correspond à l'ancien emplacement de la bibliothèque antique. En fait, les Pyramides ne sont pas loin. Elles sont donc contagieuses en matière de technique et de symboles.

Et *Pierre Croux* de nous entraîner dans le tourbillon et la dynamique d'un projet sur lequel « planchent » les architectes à partir d'une feuille blanche, projet qui évoluera au fur et à mesure qu'apparaissent, à l'équipe entourant l'architecte en chef, des problèmes, de nouvelles idées ou des symboles à mettre en exergue.

### Ce qui est imposé par le projet :

- un terrain de 4 ha,
- une salle de lecture de 2 ha (la plus grande du monde, équivalent à la petite ville de Lourmarin !)
- possibilité de descendre à -13 m et de s'élever à + 30 m
- un parvis de 1 à 2 ha

### Evolution du projet

- L'idée première est un cylindre aplati (160 m de diamètre et 500 m de circonférence) et aveugle, mais avec un toit en verre (la « cinquième façade ») qui reflètera le soleil de mille feux.
- Première objection : Qui verra ce toit éclairé ? Il faut donc l'incliner. Mais quelle direction : la route ou la mer ? Oui : la mer... et voilà un clin d'œil au fameux phare antique. La nouvelle bibliothèque se verra effectivement de 70 km depuis la mer.
- Pour améliorer l' « effet phare », on crée des bassins d'eau autour du disque et on le fait rentrer dans le sol pour donner l'impression d'être dans l'eau.
- On pose une géode devant.
- Mais il n'y a plus assez de place pour le parvis ! Alors on coupe un peu le cylindre sur son côté droit, le moins voyant. Et tout cela donne un ensemble d'une rare harmonie et modernité.
- On y ajoute 2 passerelles énormes qui vont relier l'université en amont à la mer en aval, obligeant les étudiants à traverser le mur de l'immense salle de lecture, au cas où ils auraient oublié que c'était aussi une bibliothèque de travail.
- La salle de lecture (quatre fois les Arènes d'Arles). Elle est en gradins disposés sur 7 niveaux pour passer de +30 à -13 m. Un mur de granit aveugle la traverse qui sera recouvert de toutes les graphies et de tous les alphabets du monde. Pour soutenir le toit : 130 colonnes absolument énormes. Ainsi renaissent Louqsor, Karnak ...

La bibliothèque moderne s'appellera *Alexandrina*. A terme, il y aura 8 millions de livres et divers autres documents, audiovisuels en particulier. Mais aussi un Musée des Sciences, un Planétarium, une Bibliothèque pour Aveugles.

En 1996, le budget prévisionnel était de 176 millions de dollars. La bibliothèque sera commencée en 1990 et terminée en 2002.

A la fin de cette conférence, un deuxième sujet, tout aussi passionnant, fut rapidement abordé : les voyages et les carnets de croquis de *Pierre Croux* que les participants purent acheter et se faire dédicacer.

**Cher Monsieur l'Architecte, une fois de plus BRAVO et mille mercis pour votre magnifique prestation.**

### **P.S.**

- Merci aussi à notre ami Robert Thorat d'avoir été à l'initiative de cette conférence par son ami *Pierre Croux*.
- Ce présent compte-rendu s'appuie sur mes propres notes mais aussi sur un texte antérieur de H. Laget (de Lourmarin), gentiment fourni par *Pierre Croux*.